Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

HARIS DECEMBRE 2025

N°19

Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

ISSN : 2709-5053

Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques (HARIS)

N°019 Décembre 2025

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN : 2709-5053

Indexations internationales

https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23388

accès aux données
de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412

Administration de la Revue

Directeur Scientifique : Professeur M'BRA EKANZA Simon-Pierre (Professeur Emérite du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny)

Directeur de Publication : CAMARA Moritié (Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction : KOUAKOU N'DRI Laurent (Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Coordonnateur de Publication : SILUE Nahoua Karim (Maitre-assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth (Maître-assistante en Histoire économique, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO Zana (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Péleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou Kouadio Sanguen (Assistant Département de Mathématique et Informatique, Université Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO), Université Alassane OUATTARA)

Website : http://www.revue-haris.org
Courriels : cerriuao01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com

Comité Scientifique

-**M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Jean-Noël LOUCOU,** Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**Francis AKINDES,** Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-**SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

-**Ousseynou Faye,** Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Samba Diakité,** Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-**ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**GBODJE Sékré Alphonse,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquiel**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAOBI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

Adresse aux auteurs

La Revue HARIS parait 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue http://www.revue-haris.org). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.

Sommaire

SECRE Kouamé Kossonou Frédéric
Mission diplomatique britannique à Kumasi en 1817 : Analyses et critiques des sources.....9-24

Françoise Christiane NDAKISSA ONKASSA épouse DIOMANDE
Les concepts de Politique Etrangère de la Fédération de Russie : Entre continuité et rupture 2016 à 2023.....25-39

Boubacar CAMARA
Vérité et politique.....40-48

N'guessan Noël AMIAN & OLIVIER M'BOUA
Nietzsche et l'Intelligence Artificielle : Quelles perspectives environnementales ? 49-60

Codjo René TOSSA
Le passé colonial, une variable stratégique dans la coopération de défense entre la France et le Mali de 1960 à 2022.....61-71

Mamadou Malal SY
American expansion in a 21st century emerging multipolar word: Hegemonic decline or strategic adaptation?.....72-89

DOSSO Fatou
Chine-Burkina Faso ; Une relance dynamique des relations (2018-2024).....90-103

Arlette Francine NJOMOU YONKE
The*"Open Door Policy "* dans les territoires sous mandat et sous tutelle : Une aubaine pour les entreprises étrangères au Cameroun sous administration française.....104-117

Darlane MENGUE M'ENGOUANG & Apoli Bertrand KAMENI
La mise en consommation du migrant et de la diaspora, nouvel enjeu de la globalisation.....118-140

Dr Fodé Bangaly KEITA & Dr Metsena NDJAVOUA
Conflits et crises dans le Golfe de Guinée : Rôle des organisations africaines et internationales pour le maintien de la paix.....141-151

Élisabeth YAO
Les investissements étrangers dans l'industrie textile en Côte d'Ivoire: Impact socio- économique (1960 – 1980).....152-165

Mouhamadi ZOUBGA & Mahamoudou OUBDA
Contribution des ONG au développement du secteur de l'hydraulique au Burkina Faso : Cas de *DIRECTAID* (1986-2024).....166-182

COULIBALY Drissa
Une page d'Histoire d'un peuple du Nord de la Côte d'Ivoire : Samory Touré dans le Djimini1894-1898.....183-196

Poindo LENO & Ibrahima Alamako KEITA & Veronique Vilgué KOIVOGUI
Système de gestion des achats et des approvisionnements par la société minière Kouroussa Gold Mine en République de Guinée.....197-211

KOUA Kouande Emile & KADJO Aka
Charge de travail, climat social et stress chez des infirmiers du service des urgences du CHU de Cocody.....212-224

HINSA HAMANI Abdoul-Hayou
L'expérimentation de la journée continue ou descente unique dans les écoles préscolaires et primaires de la commune urbaine de Dosso : Quels effets sur l'Enseignement/ Apprentissage des Elèves ?.....225-238

CHINE - BURKINA FASO ; UNE RELANCE DYNAMIQUE DES RELATIONS (2018-2024)

DOSSO Fatou
Enseignante chercheure, Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara Bouaké/ dossfatou84@yahoo.fr

Résumé
La percée chinoise sur le continent africain se renforce depuis la mise en place des sommets Chine-Afrique en 2000. Sur les 54 États que compte le continent, le Burkina Faso est l'avant dernier pays à accorder à la Chine la reconnaissance diplomatique au détriment de Taïwan. De fait, le traitement de la coopération sino-burkinabè vise à mettre en exègue la nature et l'évolution de leurs relations. Alors, partant d'une approche chronologique, cette étude lève le voile sur la nouvelle orientation politique chinoise au Burkina Faso et aboutit à divers facteurs. D'abord, les premiers indicateurs qui favorisent la reprise des relations entre les deux pays sont ; la déchéance des relations taïwano-burkinabè conjuguée avec la situation socio-économique et sécuritaire du Burkina Faso. Ensuite, concernant les accords de coopération, la réalisation des engagements tenus de part et d'autre permet de consolider davantage l'axe Pékin-Ouagadougou. Enfin, les perspectives exposées par les deux entités témoignent d'une volonté de renforcer leurs relations et de vouloir faire face aux nouveaux défis internationaux.

Mots clés : diplomatie, bilatérale, accords, commercial, social

Abstract
China's expanding presence on the African continent has intensified since the launch of the Forum On China Africa Cooperation (FOCAC) in 2000. Among the 54 states that make up the continent, Burkina Faso is the second to last country to grant d.ilomatic recognition to China, to the detriment of Taïwan. Consequenly, the analiss of sino burkinabè cooperation highlights the nature and evolution of their bilateral relations. Drawing on a chronological approach, this atudy sheds light on the new orientation of china's political engagement in Burkina Faso. This dymanic can be understood through several factors. First, the primary indicators that facilitated the resumption of relations between the two countries include the deterioration of Burkina Faso ties with Taïwan, combined with the country's economic, security humanitarian difficultes, Second, with regard to cooperation agreements, the fulfilment of commitments made by both parties strengthening the Beijing-Ouagadougou partnership. Finaly, the prospects outlined by both entieies demonstrate a mutual willingness to renforce their relations and to address emerging international challenges.

Keywords : diplomacy, bilateral, agreement, commercial, social

INTRODUCTION

> Le gouvernement du Burkina Faso reconnait qu'il n'y a qu'une seule Chine dans le monde, que le gouvernement de la République populaire de Chine est l'unique gouvernement légal représentant toute la Chine et que Taiwan fait partie intégrante du territoire chinois. Le gouvernement du Burkina Faso s'engage à n'avoir aucune relation officielle ni aucun échange officiel avec Taiwan[1].

À la lumière de cette proclamation, il ressort que la rupture est définitive avec Taiwan et que le retour de la Chine au pays "des hommes intègres" est officiel.

Notons que les relations sino-burkinabè ont évoluées dans un environnement émaillé de revirements politico diplomatiques[2] entre Pékin et Taipei. Néanmoins, depuis quelques années, ces retrouvailles s'annoncent déterminants. Notre réflexion vise à analyser les différents aspects des relations entre la Chine et le Burkina Faso. Ceci évoqué, il importe de savoir comment la Chine et le Burkina Faso sont-ils parvenus à renouer leurs relations en dépit des embûches diplomatiques ?

Les sources ayant contribué à l'élaboration de ce travail sont constituées pour la majorité de documents officiels comprenant : les communiqués conjoints de fin des travaux dans le cadre de la coopération bilatérale ; les discours émanant des autorités chinoises et burkinabè ainsi que les accords de coopération signés entre les deux parties.

À ceux-ci, s'ajoutent d'autres qui sont : des rapports d'études sociologiques sur le Burkina Faso menées par des structures internationales et des articles de revue en connexion avec le sujet.

La démarche chronologique utilisée permet de percevoir le caractère évolutif depuis la reprise des relations sino-burkinabè. L'année 2018 marque le renouvellement des relations entre les deux États, symbolisée par la visite officielle du président burkinabè en Chine et 2024 correspond à une intensification de la coopération après 6 années.

L'étude s'articule autour de trois parties. La première décrypte le contexte qui élucide les circonstances du retour de la Chine au Burkina Faso à partir de 2018. Quant à la deuxième, elle évoque une hardiesse dans les relations marquées par la réalisation des accords de coopération entre 2018 et 2024. Enfin, la troisième partie traite les perspectives d'une coopération multidimensionnelle en 2024.

1.LE CONTEXTE DU RETOUR DE LA CHINE AU BURKINA FASO (2018)

La reprise des relations diplomatiques entre la Chine et le Burkina Faso découle en partie de la rupture avec Taïwan et de la situation interne au Burkina Faso.

1.1. Les raisons de la rupture des relations taiwano-burkinabè

Le Burkina Faso est l'un des pays qui en dépit de la reconnaissance diplomatique de la Chine par de nombreux États africains est resté fidèle à Taïwan.

[1] Communiqué conjoint sur la reprise des relations diplomatiques entre la République Populaire de Chine et le Burkina Faso, Beijing, 26 Mai 2018.

[2]Après l'indépendance, le Burkina Faso établit des relations diplomatiques avec Taïwan de 1961 à 1973. Entre 1973 et 1987, il rompt avec Taïwan et établit avec la République Populaire de la Chine. De 1987 à 1994, c'est le retour avec Taïwan jusqu'en 2018 et revient à nouveau avec la République Populaire de la Chine.

Depuis son indépendance, jusqu'en 2018, les deux pays ont entretenu des relations diplomatiques de 1961 à 1973 et de 1994 à 2018. Sur la deuxième période qui couvre 24 ans, leurs relations sont au beau fixe, faisant du Burkina Faso la vitrine de la politique extérieure de Taipei. Cette performance de la coopération taïwano-burkinabè se manifeste à travers plusieurs domaines.

En deux décennies, les axes de réalisation ont porté sur les secteurs de l'éducation, la santé, l'environnement, l'agriculture, la lutte contre le chômage des jeunes, le développement des activités rémunératrices des femmes et la promotion des droits humains (K.J. Natielse, 2021, p.14). De plus, les actions de Taïwan s'étendent au secteur des infrastructures avec la construction du palais des sports de Ouaga 2000 à titre d'exemple.

Par ailleurs, la diplomatie est active également sur le plan politique avec les visites d'amitiés et de travail initiées de part et d'autre ce qui favorisent la signature des accords de coopération. Le Burkina Faso est aussi présent au côté de Taïwan sur la scène internationale. Ainsi, le président Blaise Compaoré participe aux sommets Taïwan-Afrique tenus en 2006, 2007, 2008 et la capitale burkinabè était désignée pour l'organisation de celui de 2009 (B. Menelet, 2010).

Au niveau économique, l'axe Taipei-Ouagadougou se renforce à travers plusieurs activités telles que les foires ; les expositions et les échanges commerciaux. Cependant, certaines analyses révèlent que les prémices de la rupture entre les deux pays émanent du domaine économique qui est moins performant, exacerbé par un déséquilibre commercial.

En effet, lorsqu'on effectue une comparaison avec le volume commercial de la Chine, celui-ci est largement en hausse par rapport au volume taiwano-burkinabè. (X. Aurégan, 2011, p.389) indique que depuis ces 15 dernières années, les flux commerciaux avec la Chine sont plus importants car elle a réussi à rattraper son retard sur Taïwan en termes d'échange.

À cet effet, la Chine réalise une performance remarquable en multipliant ses importations par 7 et ses exportations par 70 000 avec le Burkina Faso (X. Aurégan, 2011, p.389). Par contre, du côté taïwanai, les exportations sont seulement triplées et trois fois moins pour les importations. Il faut mentionner qu'en dépit des relations diplomatiques taiwano-burkinabè, la présence de Pékin au Burkina Faso demeure une réalité et celle-ci est factuelle grâce à la dynamique du commerce sino-burkinabé.

Alors, au-delà du facteur économique qui décline dans les relations, d'autres éléments favorisent la rupture entre les deux entités. Il s'agit de la nouvelle orientation politique des autorités burkinabè préoccupées par de nouveaux défis. En effet, deux jours avant l'annonce officielle de la rupture avec Taïwan, le gouvernement burkinabè évoque plusieurs raisons liées à leur séparation.

Pour eux, elles sont d'abords d'ordre économique dont la priorité est de défendre les intérêts commerciaux du pays puis, d'apporter des réponses idoines aux questions sous régionales telles que les projets du chemin de fer Abidjan-Ouagadougou dans le cadre du Traité d'Amitié et de Coopération avec la Côte d'Ivoire (TAC) et du G5 Sahel, organisation sous régionale dont le Burkina Faso est membre.

Face à ces divers enjeux, le ministre burkinabè des Affaires Étrangères Alpha Barry apporte des précisions en déclarant que :

> Depuis 1994, le Burkina Faso entretient des relations avec Taïwan. Mais aujourd'hui, l'évolution du monde et les défis

> socio-économiques actuels de notre pays et de notre région recommande que nous reconsidérions notre position. C'est pourquoi, le gouvernement du Burkina Faso décide à compter de ce jour de rompre ses relations diplomatiques avec Taïwan[3].

Selon le ministre, cette décision de la partie burkinabè est fondée sur la protection des intérêts nationaux et sur la consolidation de la coopération sous régionale. D'ailleurs, en ce qui concerne le Burkina Faso, il importe de mentionner que jusqu'en 2018, le pays reste toujours confronté à des réalités socio-économiques et sécuritaires.

1.2. La situation socio-économique et sécuritaire au Burkina Faso (2018)

État enclavé d'Afrique de l'ouest, étendu sur une superficie de 274.000 km2, le Burkina Faso dispose de conditions naturelles peu favorables avec un climat tropical à faible pluviométrie qui occasionne la sécheresse et une aridité des sols associé à une inexistence de ressources naturelles.

Tous ces facteurs constituent un frein au développement économique du pays. Néanmoins, après son indépendance, les différents gouvernements qui se sont succédés au pouvoir, ont réussit à maintenir une croissance relative à travers la mise en œuvre des politiques de redressement pour relancer l'économie dominée par l'agriculture.

En 2018, le président Roch Marc Christian Kaboré et son gouvernement planifient les activités économiques et mettent en place le Pan National de Développement Économique et Sociale (PNDES) sur la période 2016-2000. L'exécution de cette politique à pour objectif, de favoriser une croissance qui devrait atteindre 7% en 2018 contre 6,7% en 2017 et 5,9% en 2016 grâce aux industries extractives notamment la croissance de la production aurifère (F. Sylla,2018, p.2).

Au demeurant, malgré ces réalisations, de nombreux efforts restent à faire. Pour cela, le pays doit encore améliorer ses capacités infrastructurelles ; renforcer les secteurs d'activés ; multiplier ses partenaires commerciaux notamment la Chine avec qui les échanges se sont intensifiés depuis quelques années et procéder à l'industrialisation du pays.

Par ailleurs, le Burkina Faso n'est pas confronté qu'aux difficultés économiques, les réalités sociales et sécuritaires demeures.

Au niveau social, il faut noter que la population burkinabè est en croissance. Depuis 1990, le taux de croissance démographique annuel est de 3,05% en moyenne et environ 40% en moyenne de la population totale est active[4].

En 2018, le pays compte 20.438.288 habitants. C'est une population majoritairement rurale exerçant dans l'agriculture et selon un rapport de la banque mondiale, cette population représente 71% de la population totale et vie dans des conditions difficiles à cause du manque d'infrastructures sociales de base et un faible accès à l'électricité.

[3]. Propos de Alpha BARRY, ancien ministre des Affaires Étrangères, de la coopération et des Burkinabè de l'extérieur (2016-2021), « Le Burkina Faso rompt ses relations avec Taïwan : déclaration du gouvernement du Burkina Fas », 24 Mai 2018 sur : lefaso.net/spip.php ? article 83597, consulté le 18/11/2025.

[4]. Rapport de la Conférence des Institutions d'Enseignement et de Recherche Économique et de Gestion en Afrique, « Effets de la crise sécuritaire sur le développement humain au Burkina Faso », 15 Juin 2021, p20.

De plus, l'une des réalités de la population burkinabè est qu'elle est marquée par une forte représentativité numérique de jeunes. Ainsi, le taux d'accroissement de la population jeune est passé de 3,5% entre 2013 et 2014 à 4,0% entre 2017 et 2018. Avec un effectif estimé à 6,6 millions en 2018, les jeunes représentent 32,7% de la population totale du Burkina-Faso[5].

Le chômage des jeunes constitue un réel problème pour le gouvernement qui tente de trouver des solutions, étant donner que le taux de Chômage augmente au fil des années avec 3,29% en 2007 ; 6,47% en 2014 et 6,1% en 2018[6] même si l'on observe une amélioration. Ces jeunes peuvent être exposés à certains vises sociaux de tous genres.

En ce qui concerne la situation sécuritaire, depuis 2016, le Burkina Faso fait face à une crise sécuritaire qui survient dans un contexte externe et interne. En effet, sur le plan externe, depuis 2011, la région du Sahel est exposée à une insécurité grandissante due au bouleversement géopolitique intervenu en Lybie après la chute du régime de Mohamad Kadhafi. Alors, le pays plonge dans une instabilité politique occasionnant l'émergence de milices armées et de groupes terroristes (djihadistes) tels qu'Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) et Daech.

Les activités de ces groupes armés s'étendent dans la région ce qui expose les pays sahéliens à d'énormes défis sécuritaires. Au niveau interne, la Commission Économique de l'Afrique des Nations Unies après une étude effectuée en 2017, identifie plusieurs raisons liées à la situation sécuritaire du Burkina Faso.

Il s'agit de la situation géographique du pays qui l'expose à des désastres environnementaux et climatiques avec une sécheresse aigue ; l'instabilité politique causée par les coups d'État ; les régimes militaires qui occasionnent un climat d'insécurité ; la pauvreté et le chômage des jeunes[7] et l'exode interne des populations à cause des attaques des groupes terroristes dans le Nord du pays.

Ainsi, en tenant compte de toutes ses réalités, les autorités burkinabè repansent leur politique de développement et adoptent des stratégies, d'où le renouvèlement des relations avec la Chine qui se positionne de plus en plus en Afrique comme un partenaire de confiance. Dès lors, la coopération avec la Chine se remet activement en marche à travers plusieurs actions.

2.UNE HARDIESSE DES RELATIONS SINO-BURKINABÈ (2018-2024)

L'empire du milieu et le Burkina Faso entendent faire de leur nouvelle coopération un cadre privilégié de consultations permanentes qui prend en compte plusieurs domaines dont la réalisation des accords de coopération consolide les liens d'amitié entre les deux parties.

2.1. Des réalisations politiques remarquables

Après l'annonce officielle du rétablissement des relations entre les deux pays le 26 Mai 2018 par leurs autorités, la Chine et le Burkina Faso s'attèlent à la mise en place des représentations diplomatiques de part et d'autre. Ainsi, le 12 Juillet

[5]. MINISTÈRE BURKINABÈ DE LA JEUNESSE ET DE LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES, « Tableau de bord statistique 2018 du ministère de la jeunesse et de la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes », Juillet 2019, p11.

[6]. Rapport de la Conférence des Institutions d'Enseignement et de Recherche Économique et de Gestion en Afrique, *op.cit.* p20.

[7] . *Idem.*

2018, Pékin procède à l'inauguration de son ambassade à Ouagadougou.

Quelques mois plus tard, précisément le 27 Septembre 2018, c'est le Burkina Faso qui à son tour ouvre la sienne à Beijing. En Août 2018, les deux parties signent un accord d'exemption de visa pour les titulaires de passeport diplomatique et de service qui entre en vigueur au mois de Novembre. Ces différentes initiatives facilitent un rapprochement des deux entités et intensifient les activités diplomatiques.

D'ailleurs, le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré ne tarde pas à effectuer une visite d'État en Chine au cours de laquelle les deux parties signent l'accord cadre générale de la coopération. Par la même occasion, il prend part aux travaux de la 7ème conférence du Forum de la Coopération Sino-Africaine (FOCAC) organisé à Beijing en 2018 et se prononce sur sa coopération avec la Chine. Il relève que :

> Nos attentes consistent à renforcer la coopération avec la Chine populaire dans plusieurs domaines : économique, amélioration des conditions de vie des populations, sécurité, électricité, etc. C'est un partenariat qui va être aussi large que possible, de manière à permettre à ce que dans le cadre d'une commission que nous aurons entre la Chine populaire et le Burkina Faso, nous puissions régulièrement sélectionner des priorités et voir comment nous pouvons avancer ensemble et fortifier ces relations, que nous commençons à remettre en place entre la Chine populaire et le Burkina Faso[8].

Le président du Faso, à travers cette déclaration expose sa vision sur l'ensemble de la coopération tout en identifiant des domaines bien précis qui font l'objet de préoccupation majeur pour la partie burkinabè. Il manifeste également une volonté réelle d'une coopération diversifiée avec Pékin sur une longue durée et espère que celle-ci repose sur la confiance et le respect mutuel.

Du côté de la Chine, c'est M. Wang Yi, conseiller d'État et ministre des Affaires Étrangères qui visite le Burkina Faso les 4 et 5 Janvier 2019. Ce fut l'opportunité pour le diplomate chinois d'étayer la vision de la nouvelle coopération. À ce sujet, il avance que :

> Les relations bilatérales entre nos deux pays ont ouvert une nouvelle page historique. Cette décision permettra de promouvoir le développement du Burkina Faso et d'améliorer les conditions de vie de la population burkinabè. Cela apportera des opportunités importantes et permettra d'avoir de nouvelles perspectives pour notre coopération. Depuis le rétablissement de nos relations diplomatiques, nos relations ont enregistré des progrès importants. En Septembre dernier, le président du Faso s'est rendu en Chine, (…) ainsi donc, la coopération a démarré sur toutes les bases et sur toutes les dimensions[9].

[8] . Propos de Roch Marc Christian Kaboré (président du Faso de 2015 à Janvier 2022), dans, Direction de la communication de la présidence du Faso, « Le président du Faso à des médias chinois ; la tenue du sommet Chine-Afrique est déjà un vrai succès », *Sidwaya*, n0 8720, 27 Août 2018, pp4-5.

[9]. Propos de Wang Yi dans, Fréderic TANHOUN, « Coopération République de Chine-Burkina Faso ; d'énormes progrès enregistrés », *le Pays*, 6 Janvier 2019, sur ; le pays.bf/cooperation-republique-de-chine-burkina-faso-denormes-progres-enregistres/. Consulté le 17/09/2025.

La déclaration du ministre démontre que les préoccupations burkinabè ont été prises en compte par les autorités chinoises et que la coopération est véritablement en marche. Plusieurs autres visites effectuées renforcent l'axe Pékin-Ouagadougou.

Tableau 1 : visites officielles chinoises au Burkina Faso

Personnalités	Fonctions	Dates
Hu Chunhua	Vice premier ministre	Juillet 2018
Wang Yi	Conseiller d'État et ministre des Affaires Étrangères	Janvier 2019

Sources : nos recherches

Tableau 2 : visites officielles burkinabè en Chine

Personnalités	Fonctions	Dates
Alpha Barry	Ministre des Affaires Étrangères, de la coopération et des Burkinabè de l'extérieur	Mai 2018 Avril 2019
Roch Marc Christian Kaboré	Président du Faso	Septembre 2018
Alassane Bala Sakoundé	Président de l'Assemblée nationale	Mars 2019
Apolinaire Kyelem de Tambela	Premier ministre	Septembre 2024

Sources : nos recherches

La coopération politique se consolide aussi à travers des résultats visibles en seulement une année après le renouvellement des relations. Le ministre burkinabè Alpha Barry mentionne cela et avance que :

> Nous avons noté les progrès que nous avons réalisés en si peu de temps, (…). Nous avons eu quelques bonnes nouvelles avec le ministre Wang Yi, à savoir l'appui de la Chine au G5 Sahel avec une somme de 300 millions du yuan et également un appui d'un million et demi de dollars au secrétariat permanent du G5 Sahel, il y a eu également un don de 10 *pik-up* pour contribuer à la lutte contre le terrorisme au Burkina Faso et d'autres projets sont en cours[10].

Cette assertion du ministre traduit déjà la satisfaction des autorités burkinabè et renforce la confiance avec le partenaire chinois.

Au niveau interne, la Chine a procédé à la formation technique des militaires burkinabè, ce qui améliora le dispositif stratégique du pays afin de défendre sa souveraineté. La coopération institutionnelle est également réalisée. En 2020, les parlementaires chinois et burkinabè se retrouvent en séance de travail abordant les sujets d'intérêts communs. Par ailleurs, concernant le

[10]. Propos d'Alpha Barry, dans, Fréderic TANHOUN, *op. cit.*

domaine économique et social, "les lignes bougent" également.

2.2. Le commerce et les actions sociales en progression

Il est important de rappeler que la Chine et le Burkina Faso ont toujours eu une bonne coopération économique en dépit de la rupture diplomatique survenue en 1994. Cela a été possible grâce à l'accord sur la promotion et la protection des investissements qu'ils ont signé en 1998, entré en vigueur en Mars 1999 et qui a permis l'implantation de plusieurs sociétés chinoises au Burkina Faso. Selon cet accord, une protection réciproque des investissements est susceptible de stimuler l'initiative privée et d'accroitre la prospérité des deux pays. Alors, ils désirent renforcer leur coopération économique par une intensification du flux des investissements[11].

Avec la reprise, en Mai 2018 les deux États créent la commission économique et commerciale mixte dont la première réunion est tenue en Avril 2019 afin d'améliorer le volume de leurs échanges. C'est donc dans ce contexte que la Chine accorde l'éligibilité à la préférence commerciale au Burkina Faso. Sur la question, la Chine par l'intermédiaire de M. Li Jian, son ambassadeur au Burkina Faso affirme que :

> Le gouvernement chinois a déjà octroyé au Burkina Faso une exonération douanière de 97% de produits burkinabè. Ainsi, les produits locaux tels que : le coton, le sésame, le beurre de karité, tous réputés pour leur qualité, gage de leur compétitivité, bénéficient d'une grande facilité d'accès dans le marché chinois[12].

Cet engagement traduit la volonté de renforcer la coopération économique entre les deux pays à travers les échanges commerciaux et d'accroitre le volume des exportations. D'ailleurs des résultats positifs de cette initiative sont à noter étant donné que la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina-Faso (CCI-BF), indique une croissance remarquable des exportations burkinabè vers la Chine.

Le pays enregistre une augmentation des exportations pour les principaux produits tels que le sésame et le coton dont les valeurs sont estimées 36,9 millions de dollars US en 2018 et à 71,3 millions de dollars US en 2021[13]. Quant au volume des échanges bilatéraux, il atteint 318 millions de dollars US en 2018, 634 millions de dollars US en 2021[14] et 741 millions de dollars US en 2024 soit une augmentation de 24,7% par rapport à 2023[15],

Les relations sociales sont également renforcées pour l'amélioration des conditions de vie des populations burkinabè comme souhaité par les autorités. Il importe de mentionner que l'action sociale a

[11]. Accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements entre le Gouvernement de la République de Chine et le Gouvernement du Burkina Faso, 9 Octobre 1998, pp 1-7

[12]. Discours de S.E.M Li Jian ambassadeur de la Chine au Burkina Faso pendant la réception du premier anniversaire de la reprise des relations diplomatiques entre la Chine et le Burkina Faso le 28 Juillet 2020.

[13].. Assetou BADOH, 2023, « Chine-Burkina : des ambitions partagées », *Siswaya*, édition spéciale, p2, sur : sidwaya.info/wp-content/uploads/2023/05/Cooperation-Burkina-Chine-1.pdf. Consulté le 08/07/2025.

[14]. *Idem.*

[15] . Ambassade de la République de Chine au Burkina Faso, « Chine et Burkina Faso ; point de la coopération », p1, sur : bf.china.embassy.gov.cn/sbjw/. Consulté le 28/10/2025.

toujours eu une place importante dans la coopération sino-burkinabè depuis la première phase des relations diplomatiques entre les deux pays[16].

Ainsi avec la reprise en 2018, la Chine répond urgemment aux questions humanitaires en apportant une aide pour lutter contre la pénurie alimentaire.

À ce propos, l'ambassadeur chinois Lu Shan au Burkina Fas fait savoir que la Chine veut augmenter sa fourniture de 2000 tonnes supplémentaire d'aide alimentaire pour atteindre 6000 tonnes en 2024 contre 4000 tonnes[17] l'année précédente.

De plus, dans le domaine de la santé, le premier ambassadeur Li Jian déclare que : Dans le domaine de la santé, 200 personnes atteintes des maladies des yeux, bénéficient de l'opération gratuite de l'action de la lumière conduite par des ophtalmologistes chinois à l'hôpital de Tengandoro[18], localité située non loin de la capitale burkinabè.

La Chine envoie une équipe médicale pour la formation du personnel, fait don de matériels de lutte contre le covid-19 au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Koudougou et renforce le système de défense sanitaire avec 400.000 doses de vaccins.

Elle lance le projet de construction du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Bobo Dioulasso qui a d'ailleurs ouvert ses portes en 2025 afin de répondre aux besoins sanitaires.

Par ailleurs, d'autres actions sont menées par la Chine. Des réalisations sont enregistrées dans l'éducation, avec la construction d'écoles primaires et plus de 180 étudiants burkinabè excellents ont bénéficié de la bourse gouvernementale chinoise pour leur étude. Ajouté à eux, 300 autres étudiants issue des Universités Joseph Ki-Zerbo, Thomas Sankara, Nazi Boni et Norbert Zongo ont reçu des bourses de l'ambassadeur de Chine d'une valeur d'environs 80 millions de franc cfa[19].

Pour la formation agricole, la Chine établit des zones de démonstration du riz de 100 hectares et 20 sites du mil. Les rendements du riz et du mil dans les zones de démonstration ont atteint respectivement 5.4 tonnes par hectare et 2.98 tonnes par hectare, soit trois fois de plus que le rendement moyen du riz et du mil au Burkina Faso[20]. Elle émet aussi une adduction en eau potable et veut apporter un soutien en matière d'énergie et prévoit faire un don de 400 panneaux solaires en zone rurale selon les autorités chinoises.

Celles-ci soulignent également qu'un an après le rétablissement des relations, la Chine a organisé près de 20 séminaires de formation sur son

[16]. La première phase des relations officielles entre la Chine et le Burkina Faso est survenue de 1973 à 1994. Sur cette période, elle a mené plusieurs actions sociales au Burkina Faso notamment l'envoie de 163 personnels médicaux pour l'assistance des populations. Elle a aussi accueilli une vingtaine d'étudiants burkinabè dans le cadre des études et formations.

[17]. Intervention de S.E.M Lu Shan, au cours de la cérémonie du 6ème anniversaire de la reprise des relations diplomatiques organisé à Ouagadougou le 17 Mai 2024 à l'ambassade de la Chine.

[18]. Discours de S.E.M Li Jian ambassadeur de la Chine au Burkina Faso pendant la réception du premier anniversaire de la reprise des relations diplomatiques entre la Chine et le Burkina Faso le 28 Juillet 2020.

[19].Wanlé Gérard COULIBALY, 2023, « Lu Shan, ambassadeur de la République de Chine au Burkina Faso "depuis cinq ans, la coopération sino burkinabè a porté des fruits admirables" », *Siswaya*, édition spéciale, p6, sur : sidwaya.info/wp-content/uploads/2023/05/Cooperation-Burkina-Chine-1.pdf. Consulté le 08/07/2025.

[20]. *Idem.*

territoire et invité 400 experts burkinabè dans différents domaines afin de partager les expériences réussies.

Quant à la coopération culturelle, elle a permis à la Chine de faire la promotion du mandarin avec l'ouverture de l'institut *conficius* à l'Université Nazi Boni (UNB) de Bobo-Dioulasso en Octobre 2019 et en 2020, une coupe de l'ambassadeur de Chine est destinée à faire la promotion de l'art martial *kung fu*. Alors, de nombreux projets de développement sont définis entre les deux parties pour une coopération gagnant-gagnant. Tout compte fait, ils entendent renforcer cette coopération en se projetant vers d'autres dynamiques.

3.LES ATTENTES D'UNE COOPÉRATION PLUS DIVERSIFIÉE (2024)

La Chine et le Burkina Faso après le renouvellement de leurs relations, n'ambitionnent plus une séparation. Bien au contraire, ils envisagent de consolider les acquis de leurs nouvelles coopérations et de mettre tout en œuvre afin de répondre efficacement aux nouveaux défis bilatéraux et internationaux, en considérant les réalités de chacun.

3.1. Les objectifs de la Chine

« Travailler ensemble à promouvoir la modernisation et à construire une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de haut niveau ».

C'est le thème développé au cours du sommet Chine Afrique de Beijing 2024. Selon les autorités chinoises, face aux enjeux actuels principalement l'instabilité et l'incertitude de la croissance économique mondiale, la Chine poursuit la voie de l'ouverture et de la coopération gagnant-gagnant, en prônant une économie mondiale ouverte et un système commercial multilatéral. Le but est de défendre ensemble les intérêts communs des pays en développement.

La nouvelle coopération bilatérale Chine-Burkina Faso, s'inscrit donc dans la vision globale de la politique extérieure de la Chine en particulier avec l'Afrique. Rappelons que cette vision a évolué dans le temps en fonction des aspirations du moment. Ainsi, après le renouvellement de la coopération sino-burkinabè en 2018, la Chine déclare en 2021, qu'elle espère retrouver le Burkina Faso dans le cadre de "l'initiative de la ceinture et la route". C'est une stratégie de développement conceptualisée par le président chinois Xi Jinping à partir de 2015 qui vise à structurer la politique extérieure mondiale de Pékin.

Cette sorte de " mondialisation chinoise" veut parvenir à : améliorer la coordination des politiques en exaltant les négociations et au règlement pacifique des conflits ; à connecter les infrastructures ; à construire un commerce sans entrave ; à explorer de nouvelles approches de l'intégration financière et à faire la promotion des liens interpersonnels qui prend en compte le partage des expériences et la formation.

Sur cette initiative, le président du Faso relève que :

> Nous pensons que c'est une bonne initiative puisqu'il s'agit de la mondialisation sans frontière, de faire en sorte de développer le commerce à travers des infrastructures qui peuvent aussi bien être routières que ferroviaires et qui peuvent être liées à tous les aspects qui vont nous permettre de développer ce commerce entre nos différents pays[21].

[21]. Propos de Roch Marc Christian Kaboré dans, Direction de la communication de la présidence du Faso, « Le président du Faso à des médias chinois ; la tenue du sommet Chine-Afrique est déjà un vrai succès », *op. cit*, p5.

Le Burkina Faso à travers la déclaration de son président, soutient l'initiative chinoise. Celle-ci se présente comme une opportunité de partenariat multidimensionnels auquel la Chine invite le reste du monde en particulier le continent africain qui tente toujours de sortir du sous-développement.

Dans le cadre bilatéral avec le Burkina Faso, la Chine entend œuvrer pour une coopération plus solide et durable en renforçant les domaines tels que la géopolitique ; la sécurité ; le développement économique et la technologie numérique.

Alors, de par ses objectifs, l'empire du milieu veut confirmer sa position de super puissance économique mondiale et au niveau politique, avoir plusieurs partenaires stratégiques dont le soutien est de taille sur la scène internationale. Le Burkina Faso se présente ainsi comme un allié de plus pour Pékin à travers lequel il renforce sa présence ouest-africaine. Cependant, les objectifs du coté bukinabè sont aussi réels.

3.2. Les objectifs du Burkina Faso

En dépit de la performance de la nouvelle coopération sino-burkinabè, le Burkina demeure toujours confronté à de nombreux défis : politiques ; économiques et sociaux auxquels l'État doit impérativement apporter des solutions idoines pour le développement du pays et tirer un meilleur profil de la coopération avec la Chine.

Au niveau politique, depuis son indépendance, le pays a connu plusieurs régimes militaires[22] occasionnés par une répétition de coup d'État, dont on dénombre 8 en 65 ans. Cette situation expose le pays à une instabilité d'autant plus qu'il travers déjà une crise sécuritaire complexe.

À cet effet, les négociations avec le partenaire chinois devraient s'approfondir dans le sens du renforcement des capacités de l'armée burkinabè afin d'agir efficacement sur la sécurisation du pays et de pouvoir freiner les actes terroristes dans le cadre de la coordination des opérations du G5 Sahel.

De plus, l'un des défis politiques majeurs est celui de la démocratie et de l'État de droit. En effet, le pays est encore loin d'avoir consolidé le processus démocratique qui vise à établir une séparation et une indépendance effective des pouvoirs constitutionnels et de se diriger vers un véritable multipartisme[23] et procéder à l'organisation des élections libres et transparentes.

Ainsi, le retour à l'ordre constitutionnel, contribuera à rétablir la diplomatie burkinabè qui par exemple avait joué un rôle de médiation dans la résolution de certaines crises ouest africaine comme en Guinée (2009) et en Côte d'Ivoire (2007). Cela permettra au pays non seulement de redorer son blason sur la scène sous-régionale et internationale, mais aussi d'instaurer un climat de paix intérieur et une confiance avec ses partenaires de développement tel que la Chine.

Économiquement, en ce qui concerne les exportations, le pays doit diversifier ses produits, vers la Chine et négocier avec elle l'exonération douanière de d'autres produits que le sésame, afin

[22]. Depuis Septembre 2022, la junte au pouvoir est conduite par capitaine Ibrahim Traoré

[23].*African Peer Preview*, « Rapport d »évaluation de pays du Burkina Faso », *rapport d'é.valuation de pays*, n°9, Juin 2009, p2.

d'augmenter le volume de ses exportations.

Aussi, l'un des objectifs, est de faire connaitre les produits burkinabè sur le marché chinois à travers des expositions et des foires que devraient de plus en plus organisés les autorités. En revanche, sur le plan intérieur, elles doivent assainir le milieu des affaires et prendre plusieurs mesures notamment : mettre en place un système de gestion rationnelle des ressources que regorge le pays ; procéder à l'industrialisation ; lutter contre la corruption ; renforcer les secteurs d'activités économiques et encadrer les acteurs ; créer des emplois pour les jeunes à travers les Petites et Moyennes Entreprises (PME) ; encadrer les activités génératrices de revenus pour les femmes.

Toutes ces initiatives permettront à l'État d'une part, de structurer son économie et de mieux orienter son cadre définitionnel des accords de coopération dans ces différents domaines avec la Chine d'autre part. Par ailleurs, sur le plan social, des efforts restent à faire pour améliorer certains domaines. Pour cela, les autorités doivent se pencher davantage sur la construction des infrastructures routières et sociales (écoles, centres de santé) afin d'améliorer les conditions de vie des populations.

Au-delà de cet aspect, il est nécessaire pour eux de profiter de l'expérience chinoise en vulgarisant l'apprentissages et la formation des jeunes dans des secteurs clés comme l'éducation ; l'agriculture ; la santé ; les nouvelles technologies, pour renforcer les capacités.

À travers donc ces différents objectifs, l'on constate que le pays a encre d'énormes défis à relever. Cette situation laisse d'ailleurs perplexes certaines opinions politiques burkinabè qui estiment que le Burkina Faso n'exprime pas clairement ses attentes face aux Chinois ce qui limite les domaines de coopération et justifie également la non réalisation de certains projets.

Les autorités gagneraient à mieux définir les axes de coopérations avec la Chine qui est moins exigeante et qui prône un partenariat gagnant-gagnant à tous les niveaux.

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, il convient de retenir que la coopération sino- burkinabè redémarre sous de bons auspices. En seulement 6 ans, la Chine a réussi à redynamiser sa coopération avec le Burkina Faso à travers des actes concrets de réalisation de nombreux accords dans plusieurs domaines.

Aussi, c'est une coopération avantageuse pour les deux parties car elle leurs permet de renforcer le commerce bilatéral sur le plan économique. Au demeurant, le partage des expériences a permis au Burkina Faso de bénéficier de techniciens de qualité pour améliorer les domaines de la défense ; de l'agriculture et de la santé. Sur la scène internationale, les deux États s'accordent un soutien mutuel.

Le respect des engagements par les deux parties, constitue un levier d'une coopération durable basée sur la confiance.

SOURCES ET RFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Sources imprimées

-Ambassade de la République de Chine au Burkina Faso, « Chine et Burkina Faso ; point de la coopération », sur : bf.china.embassy.gov.cn/sbjw/1p. Consulté le 28/10/2025.
-Accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements entre le Gouvernement de la République de Chine et le Gouvernement du Burkina Faso, 9 Octobre 1998, 7 p.
-*African Peer Preview*, « Rapport d'évaluation de pays du Burkina Faso », *rapport d'évaluation de pays*, n°9, Juin 2009, 22p.
-Communiqué conjoint sur la reprise des relations diplomatiques entre la République Populaire de Chine et le Burkina Faso, Beijing, 26 Mai 2018.
-Direction de la communication de la présidence du Faso, 2018, « Le président du Faso à des médias chinois ; la tenue du sommet Chine-Afrique est déjà un vrai succès », *Sidwaya*, n0 8720, 31p.
-Discours de S.E.M Li Jian ambassadeur de la Chine au Burkina Faso pendant la réception du premier anniversaire de la reprise des relations diplomatiques entre la Chine et le Burkina Faso le 28 Juillet 2020.
-Discours de S.E.M Lu Shan, au cours de la cérémonie du 6ème anniversaire de la reprise des relations diplomatiques organisé à Ouagadougou le 17 Mai 2024 à l'ambassade de la Chine.
-Ministère burkinabè de la jeunesse et de la promotion de l'entrepreneuriat des jeune, « Tableau de bord statistique 2018 du ministère de la jeunesse et de la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes », Juillet 2019,139 p.
-Ministre des Affaires Étrangères, de la coopération et des Burkinabè de l'extérieur, « Le Burkina Faso rompt ses relations avec Taïwan : déclaration du gouvernement du Burkina Fas », 24 Mai 2018 sur : lefaso.net/spip.php ? article 83597. Consulté le 18/11/2025.
-Rapport de la Conférence des Institutions d'Enseignement et de Recherche Économique et de Gestion en Afrique, « Effets de la crise sécuritaire sur le développement humain au Burkina Faso », 15 Juin 2021, 123p.

BIBLIOGRAPHIE

-AURÉGAN Xavier, 2011, « Le Burkina Faso et les deux Chines », *Outre-Terre*, n°30, pp. 381-390.
-BADOH Assetou, 2023, « Chine-Burkina : des ambitions partagées », *Siswaya*, édition spéciale, 24 p. Sur : sidwaya.info/wp-content/uploads/2023/05/Cooperation-Burkina-Chine-1.pdf. Consulté le 08/07/2025.
-COULIBALY Wanlé Gérard, 2023, « Lu Shan, ambassadeur de la République de Chine au Burkina Faso "depuis cinq ans, la coopération sino burkinabè a porté des fruits admirables" », *Siswaya*, édition spéciale, 24 p. Sur : sidwaya.info/wp-content/uploads/2023/05/Cooperation-Burkina-Chine-1.pdf. Consulté le 08/07/2025.
-MENELET Brian, 2010, « Taïwan et le Burkina Faso ; les termes de l'échange », *Multipol réseau d'analyse et d'information sur l'actualité internationale*, sur : reseau-multipol.blogspot.com/2010/03/analyse-taiwan-et-le-burkina-faso-les.html.Consulté le 29/11/2025.
-NATIELSE Kouléga Julien, 2021, « Le changement de politique étrangère dans les relations internationales : cas des relations sino burkinabè », *Afrilex*, 27 p.
-SYLLA Facinet,2018, « Perspectives économiques en Afrique 2018 ; le Burkina Faso », sur :afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Generic.Document/c

ountry_notes/Burkina_Faso_note_pays.pdf, 10 p. Consulté le 29/11/2025.
-TANHOUN Fréderic, 2019, « Coopération République de Chine-Burkina Faso ; d'énormes progrès enregistrés », *le Pays*, sur ; le pays.bf/cooperation-republique-de-chine-burkina-faso-denormes-progres-enregistres/. Consulté le 17/09/2025.

Numéro 019 Décembre 2025
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN : 2709-5053

HARIS N°19 Décembre 2025